AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (octobre) - 1847 (septembre) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangèresCollection1844 (15 juin - 16 octobre) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine VictoriaItem7. Château de Windsor, Vendredi 11 octobre 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 7. Château de Windsor, Vendredi 11 octobre 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

#### Les mots clés

Conversation, Description, Diplomatie (France-Angleterre), Diplomatie (Russie), Eloignement, Famille Benckendorff, Famille royale (Angleterre), Femme (portrait), Louis-Philippe 1er, Mort, Portrait, Pratique politique, Récit, Relation François-Dorothée, Voyage

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### **Présentation**

Date1844-10-11
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Publication781/153-155

## Information générales

LangueFrançais

Cote1509-1510, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription N°7 Château de Windsor, Vendredi 11 Oct. 1844 4 heures

Votre pauvre frère est donc mort. Tristesse ou joie, toute chose m'est un motif de plus de regretter l'absence. Loin de vous ce qui vous afflige me pèse ; ce qui me plaît à moi, me pèse. Je ne puis souffrir cette rupture de notre douce et constante communauté. Je suis vraiment triste que votre frère n'ait pas eu la consolation de mourir chez lui, dans sa chambre au milieu des siens. Il semble qu'on ne meure en repos que là. Et cette pauvre Marie Tolstoy! Je ne lui trouvais point d'esprit. Mais elle a un air noble et mélancolique qui m'intéressait. Non, vous n'êtes pas seule, car je vais revenir.

Nous partons toujours lundi 14, pour nous embarquer à Portsmouth vers 5 heures et arriver au château d'Eu mardi 15 à déjeuner. J'y passerai le reste de la journée du mardi et je serai à Paris mercredi soir. Bien profonde joie.

Le voyage est excellent et laissera ici de profondes traces. Mais cinq jours suffisent pleinement. Je sors de la cérémonie de la Jarretière. Vraiment magnifique et imposante, sauf toujours un peu de lenteur et de puérilité dans les détails, 14 chevaliers présents. Le Roi, très bonne mine, très bonne tenu ; point d'empressement et saluant bien. Lord Anglesey a failli tomber deux ou trois fois en se retirant. Je ne vous redis pas ce que vous diront les journaux.

Hier à dîner entre la Duchesse de Mecklembourg et la Duchesse de Norfolk. La première spirituelle, et gracieuse ; la seconde pompeusement complimenteuse. Après dîner, Lord Stanley. Longue et très bonne conversation. Il m'a dit en nous quittant : " Je vous promets que je me souviendrai de tout ce que vous m'avez dit. " Je crois avoir fait impression. Le Roi en croit autant pour son compte. Quel dommage de ne pas voir les hommes là tous les trois mois ! Qu'il y aurait peu d'affaires. Lord Stanley m'a fait à moi l'impression d'une grande franchise & straightforwardness. Le tort des Anglais, c'est de ne pas penser d'eux mêmes à une foule de choses, et de choses importantes. Il faut qu'on les leur montre.

Outre Stanley, un peu de conversation avec M. Goulburn. Je les ai soignés, tous. Voilà deux soirées où je vous jure que j'ai été très aimable. Hier trois heures avec Aberdeen. Parfait sur toutes choses. Nous sommes de vrais complices. Nous nous donnons des conseils mutuels. Il est bien préoccupé de Tahiti et bien embarrassé du droit de visite. Ce matin deux heures et demie avec Peel. Remarquablement amical pour moi. Les paroles de la plus haute estime, de la plus entière confiance. Il a fini par me tendre la main en me demandant mon amitié de cœur. A un point qui ma surpris. Du reste très bonne intention ; plus d'humeur. Le voyage en effacera toute trace : mais des doutes, des hésitations et des inquiétudes dans l'esprit qui est plus sain que grand. Il m'a répété deux fois, qu'il s'entendait parfaitement et sur toutes choses avec Lord Aberdeen. Se regardant comme brouillé avec une portion notable de l'aristocratie anglaise, & le regrettant peu.

L'Empereur et M. de Nesselrode ont pris plus d'une demi-heure de notre temps. Les choses sont parfaitement tirées au clair. Il a fort approuvé ma conduite de ce côté depuis trois ans. Que de choses j'aurais encore à vous dire. Mais il faut finir. Mon courrier part dans une demi-heure et j'ai à écrire à Duchâtel. Adieu. Adieu. Dearest ever dearest.

J'oublie toujours de vous dire que je vais bien. Un peu de fatigue le soir. Je suis toujours charmé de me coucher. Mais je suffis à chaque jour, et mieux chaque jour. Je mange, quoique je ne puisse pas avoir un bon poulet. Demain, la Cité de Londres

envoie à Windsor son Lord Maire, ses douze Aldermen et 18 membres de son common council pour présenter au Roi une adresse excellente pour lui, excellente pour la France. N'ayant pu obtenir le banquet à Guildhall ils n'en ont pas moins voulu manifester leurs sentiments. Ici, cela fait un gros effet. J'espère que chez nous, il sera très bon. Je n'écris pas à Génie dites-lui je vous prie ceci et quelques autres détails pour sa satisfaction. Adieu adieu. G.

### Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 7. Château de Windsor, Vendredi 11 octobre 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1844-10-11.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2112

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 11 oct. 1844

Heure4 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionChâteau de Windsor (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Chatenu de Windran Ventras 607 11 Oct . 1844 . 4 Lung erelean). hour done mort. Fristers on juis, toute intente. Chone mist en motif de plur ied regrettes l'abrence. Loin de vous ce miral qui vous afflige me piese; ce qui la plus me plant, à mai, me piere. Je me penis Suntfrie celle rupture de notre done of contante Communante. Le In waiment trists que noter fries int qui hait par en la constation de bome. mouris che his dans da chambre, are milion der Sim. Il Semble quem me mercre en repor que là! Et all prouve marie Tolstoy! 1 700 01. Se no low trouver point Despit; mai elle a un air noble et melan edique qui minteressoit. cheer, how, vous neter par Scule for

lemos 14, pour nous embarques L' horfolk. d graciones Nortsmouth very & heary of arriver Compliment an chatean of for more; 15 à copames. Stantay . Ty pamera: le role de la journe des Jation. 3 Sois Bien profunde joie. Le voyage ude vous p do tout to est excellent of lailling in detruis novio forefund, tracer . mais ting jours en Croit an Sufficent pli nement. donmag -Je Vou de la Cerémonie cer la lour le tra Sarretion . Vraiment may nifique Dallaine.! de lenteux et de publité lands der? l'imprenie details. 14 chevaliers pretens de Stroighton Roi, tre borne mine, tre, borne toure. leng lai; froint dougnessemme et do bront bin Lord anglerry a faill; tomber dang Cher impo vous sede, jus ce que vous dévout leur mont Butte le, journay. Jation no his, à dines, entre la duchenai Joign de Incoklomburg et la duchen de

horfolk. La premine Spirituelle &? your L graciones, la Seconde frampourement el arrives Complimentaire. aprice, diner, lord à ice umes. Stantay . Longue or tin burne anwers Jation. Il ma dit on nous quittant, ude vous promet, que je me Vouvienda; L. voyog de tout de que vous m'avez det . Se trois avois fout impression. Le de; en truit autant pour des compte des donninge de ne par vois les hommes là lour les tron mais! Quit y auroit pen ynifique Dallaire,! es un peu Compression Some grande franchise & te Can, by Vous de Strong toforwardmen. Xe for de Come found. linglais, wil de me par pourer d'aip heant bin mine, a une fuite de chore, et ce mber dang Chen, importantes. Il fant que les .. 1. J. n. leve montre. Outre Stanley un focu de Conver. Jation noce In & Soulburn to by duche 11 ai Soigne, lour, Voile dang Soires où je vous jure que j'ai et tie,

Mimable. his train heavy noce abordoon. Partait dur taute, chour hour Sommer de vrais complices. hour hour damions de, tonsil, mutuals. It at bein procupe de Vaili, et bin embarrant de Proit de virile. Chon mis Co matin dany hours at donie aver regretter Peel. Remarquallement anieal qui vous from mais Les pareter de la plus m. plait hands estima ice la plus esticie foreis Junt Confiance. It a fini por me toute donce of la mais on me domandant mon amitie de torses. à un point qui Vini mais hait par ma Surpris. Du ret bus bomes mouris e intention , plus Thumans . Le ace milion voyage in effores toute trace; gum ne mais de, Sorty, de, LeVitation, & Ei a La inquidade, dans lagered qui at reporte deux fois quit Vontendeil Je no los mai ille edique parfaitement or dur lout, cher, hou. avec lord aborders de arguedant

Commer brownille avec une portion 1540 hotable de l'aristoration angloise, & be regentlant pour & Empereus et In es herselvade out prin plantime doni hours de notre tense. Los Chore, Some perfuitement ling on Cloir. It a fort approuve ma comente to a cote de puis lour and. Luce de chory j'aurois more. vous dire ! mais it fant fines . how Courries part Lan une demi heur er fai à come à duchatel . adie. Avien. Searest, ever dearest. Vouble longours que je 3 Vois . . . Sin longour, charme de me coucher, hair je Juffir a chaque four, et mienz chaque jans . J. mange, queique je ne puille pas avois un ban poulet. Demais la lite de Louire, enonge à loindres den Lord main, de

dange Alcormen et 48 member, se tou Comment Council pour prétentes au Avi une adresse exallente pour lui apaller pour lui apaller france. M'ayant pu obtins le banquet à Suiloball, il, ain out par main, voule manifester lever Sentimone, Soi , ela fait em gres Sera bis bon. Je neeris par à Seuie . Ditentuis je vous prie, leis es quelques autres dettails pour la Satisfaction . Actis. action

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2112?context=pdf